

Contribution de Monsieur Armel ARCONDEGUY

Madame la Présidente,

Je vous remercie pour la transmission de la réponse de RFF à ma question du 05 septembre 2006.

Comme vous pouvez le constater, **monsieur Sylvestre Salin ne répond absolument pas à ma question.**

Ma question était: »Le centre de la France est-il condamné à des solutions innovantes pour une desserte ferroviaire à grande vitesse ? Pendulaire, ligne à grande vitesse à voie unique ?".

Pour éviter toute confusion, il convient peut-être de préciser que dans mon esprit le centre de la France est **toute la partie centrale de la France** (principalement les régions administratives Auvergne, Centre et Limousin).

Pour être clair, je souhaitais simplement savoir pourquoi les solutions envisagées pour la desserte ferroviaire grande vitesse de cette partie centrale n'étaient que **des solutions de seconde zone; pendulaire ou ligne à grande vitesse à voie unique, des trains des champs en quelque sorte... en opposition aux trains des villes.**

En fait, j'ai posé cette question lors de la première réunion du débat public et naïvement je pensais alors que nous pouvions intervenir pour infléchir les orientations... Je pensais qu'il était possible de faire valoir nos souhaits en termes d'aménagement du territoire... Que ses souhaits pouvaient être débattus et non simplement entendus... Je pensais qu'il y avait une réelle volonté de financement d'un tel aménagement... Etc. etc...

Les bonnes questions auraient dû être: Envisage-t-on sérieusement une desserte "TGV" pour la partie centrale de la France? Quelle desserte peut espérer cette partie centrale de la France? Quel aménagement du territoire voulons-nous en France? ... Etc. etc...

Un des gros problèmes est assurément le financement, certains diraient le gros problème. Et j'avoue que la très faible participation à la réunion du 27 novembre 2006 à Limoges dont le thème était précisément Économie et financement de la LGV, **laisse augurer un manque de volonté, voire un manque d'espérance politique pour ce projet de Ligne à Grande Vitesse.** A cette réunion, vous l'avez sans doute noté, **nous n'étions que 37 dans la salle à 19h30 et seulement 47 à 20h00, y compris les journalistes...**

Dans sa non-réponse, monsieur Sylvestre Salin indique: »Par ailleurs, l'expérience montre que la mise en service d'une Ligne à Grande Vitesse, si ses effets sont bien anticipés, n'engendre pas un appauvrissement des dessertes sur les lignes existantes."

Il semblerait donc que les régions Rhône-Alpes, Auvergne, Limousin et Midi-Pyrénées notamment ont très mal su anticiper les effets des mises en service des Lignes à Grande Vitesse...

Effet de la mise en service de la LGV Paris Sud-Est:

25 ans après il n'existe pratiquement plus de desserte Bordeaux Lyon par les lignes classiques.

Par exemple pour se rendre dans la vallée de Chamonix depuis Limoges nous sommes actuellement contraints de passer par Paris. C'est un non sens économique et écologique. C'est juste une raison financière... Pour le

transporteur s'entend. Le trajet est allongé des 2/3 (environ 1000 km au lieu d'environ 600 km). La durée du voyage et sensiblement la même qu'avant, par les lignes classiques du Massif Central. Le prix du voyage est très supérieur. Nous saturons un peu plus la Capitale alors que, dans le cas présent, nous n'avons rien à faire à Paris. Et enfin nous avons une correspondance à Paris bien peu pratique et bien pénible surtout pour les moins valides ou lorsque nous sommes encombrés de lourds bagages.

Effet de la mise en service de la LGV Atlantique:

Très forte baisse du trafic sur l'axe Toulouse Paris via Limoges.

Très nette détérioration des dessertes au sud de Brive; Cadencement plus faible et changement de train en gare de Brive...

Bien évidemment le développement des moyens de transport est un facteur important de l'aménagement du territoire. A mon avis, les régions du centre d'un pays ne doivent pas être irriguées depuis un seul côté.

Bon, madame la Présidente, je ne vous cache pas mon amertume. Dans les années 70, j'ai participé à l'étude du tracé puis à la construction de la première ligne à grande vitesse (Paris Sud-Est). Voilà 30 ans que je rêve d'une telle ligne pour desservir ma région natale; le Limousin.

Je vous prie de croire, madame la Présidente, à l'expression de mes salutations distinguées.

Armel Arcondéguy

